

LIBRAIRIE - TAYVAC - Bénédictine A. 506 bis

Natura Mosana, vol. 35 (1982), n. 4. Sorti de presse en février 1983.

**UNE EXPOSITION D'INSECTES VIVANTS À
L'INSTITUT DE ZOOLOGIE DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE
UNE EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE
DOUBLÉE D'UNE OPÉRATION RENTABLE
POUR LES ÉTUDIANTS DE LA LICENCE EN ZOOLOGIE**

par

N. MAGIS (*) et Ch. JEUNIAUX (*)

L'exposition d'Insectes vivants, qui fut accessible au public du 14 au 24 mai 1982 (matin et après-midi), a connu un franc succès, si on considère qu'il s'agissait d'une «première» pour l'Institut de Zoologie de l'Université de Liège, que la publicité avait été modeste et que la période n'était peut-être pas la plus favorable pour attirer les visites d'écoles.

Le hall de l'Institut de Zoologie, qui conduit du péristyle au grand amphithéâtre, hébergeait une série de cages, de terrariums et d'aquariums, sous la lumineuse et luxueuse toile de fond de la fresque de Paul DELVAUX. Près de 30 espèces d'Insectes vivants y étaient présentées, soit dans des enceintes d'élevage (permettant de maîtriser le cycle de développement et de reproduction), soit dans une reconstitution temporaire du biotope de l'espèce.

A côté des hôtes (parfois indésirables) de nos maisons (comme les Blattes, les Vers de farine et d'autres parasites), on pouvait observer des populations bien fournies de deux espèces de Criquets migrants, de Phasmes, de Grillons. La section des «éboueurs naturels» comprenait des Nécrophores, des Sylphes, des Bousiers et d'autres Coléoptères. Les carnassiers étaient représentés par plusieurs espèces de Carabes, ainsi que,

(*) Institut de Zoologie de l'Université de Liège, 22, quai Van Beneden, B-4020 Liège, Belgique.

pour la faune aquatique, par les Dytiques, les Notonectes et les larves de Libellules. La section des Papillons présentait les chenilles de quatre espèces de grande taille, particulièrement intéressantes par leur homochromie ou par le mimétisme des adultes. Citons encore quelques vigoureux Scorpions (égarés parmi les Insectes), des élevages de Drosophiles (dont les visiteurs pouvaient observer les stades de développement sous des loupes binoculaires) et quelques beaux Hanneçons, que nombre de nos concitoyens n'avaient plus eu l'occasion de voir depuis belle lurette.

Mais plus que le contenu de cette exposition, et plus que son succès (1300 visiteurs, enfants et adultes, en 10 jours), c'est l'origine de cette initiative qui mérite d'être racontée.

Cette origine est double.

D'une part, il existe à Liège un cercle d'entomologistes, fondé en 1895 par quelques personnalités telles que le Docteur Ernest CANDEZE et le Baron Edmond DE SELYS-LONGCHAMPS. Ce Cercle des Entomologistes Liégeois, dont le siège est à l'Institut de Zoologie, souhaitait faire connaître un peu mieux son existence et ses activités auprès du public liégeois, afin d'offrir aux amateurs isolés l'accueil d'une association où ils puissent trouver des conseils, de la documentation, des encouragements et une tribune pour l'exposé d'observations inédites. Le Cercle des Entomologistes Liégeois avait déjà organisé, naguère, des expositions de collections d'insectes et des conférences. Il cherchait maintenant une nouvelle formule : l'idée d'une exposition d'Insectes vivants était dans l'air.

D'autre part, les enseignants et les étudiants de la licence en Zoologie se trouvaient confrontés depuis quelques années à un double problème, sur le plan des méthodes d'enseignement d'un côté et sur le plan financier de l'autre.

En effet, former des zoologistes implique nécessairement une initiation à l'écologie, et celle-ci ne peut se faire valablement sans stages sur le terrain. Le terrain idéal, à cet égard, sélectionné depuis longtemps par les enseignants de la section, est le domaine des Hautes Fagnes, certes, mais aussi et surtout la zone de battement des marées sur les côtes de la Manche, où nos étudiants peuvent trouver hébergement et moyens techniques dans les stations de Biologie marine de Wimereux et de Roscoff. Ces stages, de 8 à 10 jours, qui nécessitent la location d'un car, coûtent malheureusement de plus en plus cher, tandis que l'intervention financière du Patrimoine de l'Université dans les frais de stage est restée stationnaire depuis pas mal d'années. Le besoin créant l'organe, dans ce cas-ci du moins, les étudiants du Cercle de Biologie ont tenté d'organiser des

activités «payantes», telles que concerts, bals, ventes de T-shirts, ... mais pas toujours avec le succès financier escompté. C'est alors que l'idée d'une collaboration des étudiants avec le Cercle des Entomologistes Liégeois pour l'organisation d'une exposition a commencé à germer.

L'autre problème était d'ordre didactique. Former des zoologistes implique aussi, en effet, une initiation sérieuse à la systématique et à l'écologie des Insectes, groupe zoologique dominant dans la nature actuelle, tant par le nombre d'espèces que par le nombre d'individus, tant par son importance en agronomie que par son importance en médecine humaine et vétérinaire. Impossible donc d'ignorer les Insectes, mais impossible aussi d'ignorer que les étudiants appréciaient de moins en moins l'initiation à l'entomologie par l'étude de spécimens morts, desséchés, montés sur une épingle ou conservés dans de l'alcool. La préparation d'une collection d'Insectes morts apparaît, à un nombre croissant d'étudiants, comme une activité incompatible avec leur désir d'étudier la vie et de protéger la nature. Était-il possible, sur le plan de la formation scientifique des futurs zoologistes, de troquer un programme traditionnel de travaux pratiques de laboratoire pour une activité plus dynamique, consistant à organiser une exposition d'animaux vivants ? D'un commun accord, étudiants et enseignants de la Section de Zoologie ont décidé de tenter l'expérience.

Aujourd'hui, nous croyons pouvoir dire que l'expérience fut un succès. Succès didactique surtout. Les étudiants, qui devaient assurer par équipes les visites guidées des visiteurs, se sont préparés avec sérieux à cette mission de moniteur. Ce qu'ils ont ainsi appris au sujet de la biologie et de la systématique des Insectes, en installant et en entretenant les élevages ou en répondant aux questions du public, ils l'ont acquis de manière probablement plus durable et sûrement plus agréable.

La préparation de cette exposition, ne l'oublions pas, n'a été possible que grâce à la collaboration efficace des ateliers de menuiserie de l'Université, qui ont construit plusieurs cages d'élevage, et à l'aide de Monsieur le Doyen de la Faculté des Sciences, qui a pris en charge les frais d'équipement électrique. Pour le reste, le Service du Musée zoologique et le Service de Morphologie, Systématique et Écologie animales sont heureux d'avoir pu encadrer et soutenir cette initiative dans toute la mesure de leurs moyens. Ils s'estiment bien récompensés par le spectacle de tant de jeunes visiteurs enthousiastes, posant d'insatiables questions à une poignée d'étudiants, heureux autant que surpris de s'essayer déjà (ou enfin ?) à leur futur métier.